

Décryptage sémiolinguistique des caricatures de Ghilas Aïnouche : dévoilement des réalités sociales à travers le langage iconico-visuel

BELKACEM Hind* 

Université de Mostaganem Abdelhamid Ibn Badis, Algérie
Laboratoire Pluralité des Dynamiques Langagières et Discursives
bel_hind77@yahoo.fr

Reçu: 20/03/2024,

Accepté: 02/12/2024,

Publié: 31/12/2024

Semiolinguistic Deciphering of The Caricatures by Ghilas Aïnouche: Unveiling of Social Realities Through the Visual-Iconic Language

ABSTRACT: Ghilas Aïnouche said, in his actual drawings, on traditional or even conventional stereotypes to transmit his effective message to a wide public. This analysis, our examiners comment on these topics that solve social problems. The screen, auto, offre, in effect, a variety of information and communications, accompagnies the pictures and details of the people. The caricature, with its own aspect, facilitates the transfer of information, passing the visual to the linguist. This simplifies the political and social issues for a general public, all of whom are responsible for reflexions and disputes. Our examiners also select selected artists from Gilas Aïnouche in the person's représentation, as well as their use of highly effective motors to order all series of sujets to produce sourires with their lecteurs.

KEYWORDS: press cartoon, stereotype, distortion, comic, communicate

RÉSUMÉ : Ghilas Aïnouche s'appuie, dans ses dessins d'actualité, sur des stéréotypes traditionnels voire conventionnels pour transmettre son message de manière efficace à un vaste auditoire. Dans cette analyse, nous examinerons comment ses caricatures révèlent les problèmes sociaux. Chaque dessin, autonome, offre, en effet, une variété d'informations et de communications, accompagnées de portraits détaillés des personnages. La caricature, avec son aspect ludique, facilite le transfert d'informations, passant du visuel au linguistique. Elle simplifie les enjeux politico-sociaux pour un public général, tout en suscitant des réflexions et des débats. Nous examinerons également les choix artistiques de Ghilas Aïnouche dans la représentation des personnages, ainsi que son utilisation habile des mots et des stéréotypes pour aborder des sujets sérieux tout en provoquant des sourires chez les lecteurs.

MOTS-CLÉS : caricature, stéréotype, déformation, comique, communication

* Auteur correspondant : BELKACEM Hind, bel_hind77@yahoo.fr

ALTRALANG Journal / © 2024 The Authors. Published by the University of Oran 2 Mohamed Ben Ahmed, Algeria.
This is an open access article under the CC BY license (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>)

Introduction

La caricature, dessin d'actualité, est un style artistique de dessin comique qui représente graphiquement une personne ou une situation en mettant en évidence un détail spécifique tout en accentuant les singularités et/ou les imperfections. Elle repose souvent sur l'exagération et la transformation d'une situation. En effet, « *la caricature entendue comme la déformation grotesque d'une personne par l'exagération voulue des traits caractéristiques de son visage ou des proportions de son corps* » tels que *les oreilles, les yeux et le nez.* (Baridon L & Guédron M, 2009 : 92).f

La presse écrite est le médium privilégié pour cet art graphique, offrant une plateforme pour mettre en lumière les problèmes, discuter des événements du jour, ridiculiser les personnalités au pouvoir et susciter le sourire du lecteur même face à des sujets tragiques. Le dessin d'actualité devient un acteur important dans les médias, offrant ainsi « *un même espace linguistique* » (Catherine kerbrat-Orecchioni, 2005, p. 373), culturel où l'information est présentée de manière concise à travers un minimum de mots et de traits. En effet, la création d'un dessin de presse repose sur la sélection de caractéristiques pertinentes et l'utilisation judicieuse des éléments iconiques et graphiques. Lalaoui-Chiali (2011) indique que « *dans le dessin caricatural, les signes graphiques et iconiques prennent une dimension sur-interprétative* », autrement dit, ces caractéristiques sont souvent exagérées dans un but de satire et deviennent des codes visuels avec des valeurs symboliques, permettant l'identification rapide des personnages et des situations représentées.

Toujours dans cet espace de liberté, d'autres contraintes sont à prendre en charge tels que le temps et l'espace. De fait, la caricature doit être concise, directe et rapide pour transmettre son message efficacement. Elle requiert des compositions visuelles succinctes et percutantes, facilement accessibles au grand public. Cette forme d'expression, en raison de ses caractéristiques et de ses exigences, favorise l'utilisation de stéréotypes qui « *renvoie à une construction culturelle et historique qui se caractérise par un « figement » de sens, agissant comme un schéma de compréhension préétabli, comme un modélisateur de la perception et de l'action dans le monde. Les stéréotypes (prenant des formes langagières, gestuelles, iconiques, discursives) permettent le classement et la catégorisation d'éléments hétérogènes, devenant en ce sens une source d'homogénéisation et de stabilité* » (Botero : 2011) et s'appuie sur des conventions bien établies pour renforcer le message qui a longtemps été perçu comme une représentation figée et souvent simpliste, limitée à certaines catégories sociales ou culturelles.

1. Problématique

Le but principal du caricaturiste est d'attirer l'attention du lecteur en lui offrant la possibilité de comprendre et d'apprécier le contenu présenté de manière ludique voire satirique des sujets abordés quotidiennement. Pour ce faire, il utilise souvent des stéréotypes, définis comme des idées préconçues ou des représentations simplifiées associées à un groupe ou une situation, qui se traduisent ici par des représentations imagées résonnant profondément avec l'imaginaire collectif, touchant ainsi un large public.

La forte présence d'images stéréotypées dans les caricatures de Ghilas Aïnouche a attiré notre attention et a été le moteur de notre recherche. Nous nous sommes penchées, dans les caricatures qui composent notre ensemble de données de recherche, non pas sur le caractère vrai ou faux des stéréotypes, mais nous cherchons à examiner comment l'utilisation de l'exagération, de la déformation et du comique dans ses dessins rend accessibles des idées complexes, tout en suscitant la réflexion et en divertissant. En explorant le pouvoir de l'image et du langage dans ses caricatures, notre objectif est de décrypter comment Ghilas Aïnouche commente et critique le monde qui l'entoure, tout en stimulant l'imagination, en provoquant des émotions et en encourageant le débat chez le lecteur.

Pour répondre à ces questionnements, nous avons émis les hypothèses suivantes :

- Les stéréotypes présents dans les caricatures de Ghilas Aïnouche agissent comme des outils de simplification et de généralisation, facilitant ainsi la transmission du message caricatural.
- Les stéréotypes sont utilisés de manière stratégique pour susciter des réactions émotionnelles chez le lecteur et renforcer l'efficacité satirique des dessins.
- La diversité des stéréotypes utilisés reflète les préoccupations sociales et culturelles de l'époque, offrant ainsi un aperçu de la dynamique sociétale contemporaine.

2. Corpus et approche méthodologique

Notre choix s'est porté sur les caricatures de Ghilas Aïnouche, un dessinateur de presse écrite algérienne qui publiait ses dessins dans le quotidien algérien d'expression française « El Watan », puis la chaîne de télévision BRTV lui a réservé une place de choix dans l'émission " YAL " diffusée tous les lundis. Après un bref passage dans l'hebdomadaire "AVIS", il a fini par opter pour un quotidien national. C'est ainsi qu'il s'est vite fait adopté par l'équipe du journal "le jeune indépendant", puis par TSA depuis janvier 2014 où il a travaillé en tant que dessinateur jusqu'au mois de Novembre dernier.

Nous avons opté pour l'analyse de quatre caricatures soigneusement sélectionnées, c'est-à-dire choisies de manière réfléchie et méthodique en fonction de leur richesse en stéréotypes et de leur pertinence thématique, afin de garantir une analyse approfondie et représentative du travail de Ghilas Aïnouche. Ses dessins, comme des systèmes structurés « entre des signifiants et des signifiés » (Lamizet, 1989 : 64) sont souvent associés à une variété de thème en relation trop étroite avec la société. En effet, c'est dans le domaine de la « sémiologie de l'image fixe (qui) montre toute l'importance de l'image en tant que matière signifiante, qu'il s'agisse de la rhétorique de la photo de presse ou de la construction de la mémoire collective des événements autour de certaines représentations iconiques » (Alice Krieg-Planque : 2012 :13) que notre étude trouve sa place.

En analysant ces images, nous nous engageons dans l'étude des signes linguistique et iconique, ce qui nous permettra de :

- Identifier les éléments textuels et visuels présents dans les caricatures de Ghilas Aïnouche. Cela implique d'examiner les mots, les phrases, les titres et les bulles de dialogue utilisés dans les dessins, ainsi que les éléments visuels tels que les personnages, les objets, les couleurs, les expressions faciales et les stéréotypes mobilisés.
- Prendre en compte la manière dont ces signes linguistiques et iconiques et stéréotypés s'enchevêtrent pour créer du sens, communiquer des messages et susciter des réactions chez le lecteur.

Dans cette analyse, notre première étape consistera à énumérer les procédés observables dans chaque caricature : une description séquentielle, de haut en bas et de gauche à droite, des éléments linguistiques et textuels (titres et paroles des personnages), iconiques (l'image en tant qu'objet) et plastiques (couleurs, l'angle de prise de vue, l'échelle des plans). Pour se faire, et afin de reconnaître l'image attribuée à un groupe, nous utiliserons des signifiants et des signifiés, définis par Roland Barthes dans sa théorie sémiologique, pour décrire chaque objet présent dans la caricature.. Le *signifiant* désigne l'aspect matériel d'un signe, c'est-à-dire l'image ou le mot lui-même, tandis que le *signifié* renvoie à la signification ou à l'idée qu'il évoque. Par exemple, dans une caricature, le *signifiant* pourrait être le dessin d'un personnage, une posture ou un objet particulier, tandis que le *signifié* serait l'interprétation symbolique que ce dessin

suscite, comme une critique sociale ou un stéréotype. Barthes, dans son ouvrage *Le Degré zéro de l'écriture* (1953), montre comment ces relations entre signifiant et signifié créent des significations qui, dans le cadre de la caricature, sont souvent chargées de connotations culturelles, politiques ou sociales.

À ce stade de la lecture interprétative de la caricature, notre attention sera exclusivement portée sur « ses connaissances linguistiques, culturelles, ainsi que de ses préjugés préexistants » (CARAP/2015) associés à la signification littérale de la caricature.

Caricature 1 : publiée le 21 novembre 2017



Interprétation de l'image

En haut de cette caricature, une phrase verbale sert d'intitulé à ce dessin d'actualité « *Le journaliste d'el watan, Méziane Abane, menacé par des hommes armés* ». L'image qui accompagne ce titre met en scène un personnage homme assis devant son ordinateur entouré de cinq hommes armés. Ces hommes symbolisent les forces officielles, telles que la police, la gendarmerie et l'armée, identifiables par la diversité des armes qu'ils portent. Cette image illustre la pression constante sous laquelle travaillent les journalistes, les conduisant souvent à la censure ou à l'autocensure. A gauche, un des hommes, le seul d'ailleurs qu'on aperçoit porte une cagoule. Les propos qui accompagnent le personnage cagoulé se caractérisent par une expression injonctive introduite par **CHICHE !** Forme de défi ou de provocation amicale appartenant au langage familier et donc supposée connue de tous les lecteurs suivie d'une phrase impérative: « **écris et dis encore ce que tu penses !** ». Expression qui fait référence à la plume des journalistes, montrant grâce à une écriture pleinement ancrée dans le monde de la liberté d'expression, la répression que subissent les journalistes par les pouvoirs publics les empêchant bien sûr de s'exprimer librement. Comme si le corps des journalistes n'a pas assez payé pour l'extrémisme et le despotisme (dictature).

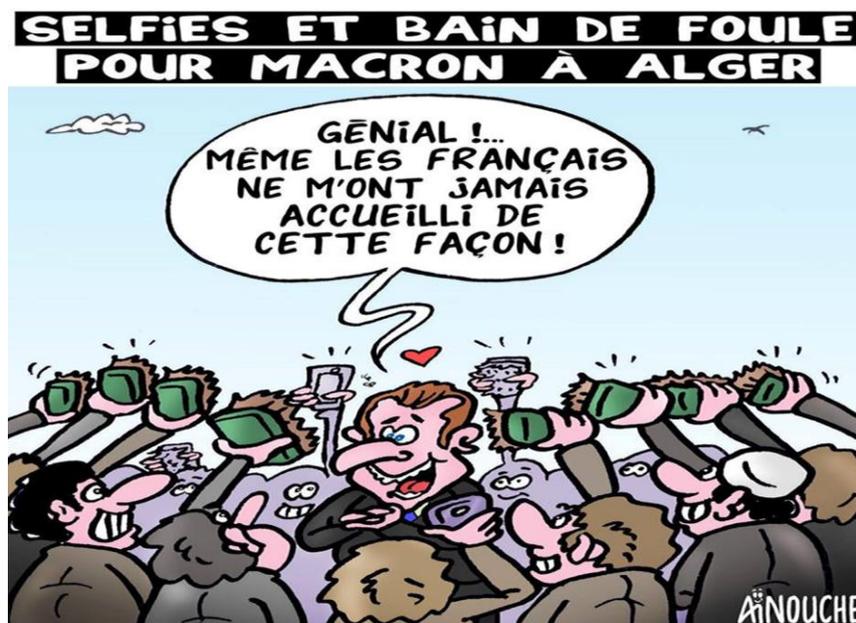
Les mains du personnage assis, posée sur son ordinateur, à l'apparence glaciale, guide le regard du lecteur en pointant ses yeux exorbités vers une des directions des hommes armés. Ses pensées sont illustrés par une petite bulle vidée de texte et renferme les signes de ponctuation doublée non conventionnelle : le point d'interrogation suivi du point d'exclamation, inscrits en gros caractères grandissants, et le rouge,

symbolisant l'incompréhension et l'étonnement de celui-ci, mettant ainsi en lumière la figure principale mise en valeur par le caricaturiste, à savoir le journaliste. Elles sont associées à des bulles de dialogue comportant un point d'exclamation, « combiné avec le point d'interrogation pour indiquer à la fois surprise et intrigue » (Doppagne, 2006 : 37).

La physionomie de cet homme, sa gestuelle ainsi que les signes de ponctuation dénotent son indifférence et son insensibilité. « Cette vision donne l'impression que les personnages représentés s'adressent directement aux spectateurs ou aux lecteurs ; elle a une fonction de contact [qui] capte obligatoirement l'attention du lecteur » (Cadet, Charles & Gallus, 1990 : 20). Pour cette raison, le lecteur est invité indirectement à participer activement, à s'investir dans la lecture, à explorer et à rechercher la source de l'information. (Trudel, 2012 : 20).

Le caricaturiste Ghilas Aïnouche utilise ici ce stéréotype, image d'un journaliste en train d'écrire comme argument, en effet, « les images servent d'arguments » (Albert & Nicolas : 2010 : 94) en vue d'alerter les lecteurs sur l'absence de la liberté d'expression dans notre pays Algérie.

Caricature n°2 : publiée le 6 décembre 2017



Interprétation de l'image

Le titre de cette caricature, « *Selfies et bains de foule pour Macron à Alger* » par sa forme nominale et son vocabulaire neutre, est un titre informatif à caractère subjectif. Il évoque l'arrivée du président Macron sur le sol algérien. Au premier plan de l'image qui l'accompagne, apparaît une foule de gens (Homme et femme) avec une brosse qui scintille à la main, signifiant la **Chitta** : caresser dans le sens du poil.

Vue de profil, le nez des personnages paraît trop long, des yeux globuleux et la bouche grande ouverte qui affiche un grand sourire. Au milieu de la foule, apparaît un homme lui aussi avec un long nez, des yeux

exorbités, une bouche bien ouverte qui laisse entrevoir toutes ses dents, ainsi qu'un petit symbole iconique le cœur colorié en rouge au-dessus de sa tête.

Une bulle de dialogue imposante, placée au-dessus de la tête du personnage en premier plan, occupe presque toute la partie supérieure de la caricature, transmettant ainsi ses paroles. « **Génial !... même les français ne m'ont jamais accueilli de cette façon !** » Le qualifiant **Génial !** Le registre familier de cette conversation est marqué par l'usage d'une phrase verbale commençant par une exclamation. Ainsi, les lettres épaisses en gras utilisées renforcent la dimension émotionnelle de cette expression. En effet, très content parce qu'il n'a jamais été sollicité de la sorte par les siens. Exclamation démesurée assurant ainsi une fonction injonctive centrée sur le destinataire, cherche à produire un effet sur lui et l'influencer afin d'obtenir une réaction de sa part en l'impliquant indirectement. Elle affiche, aussi, un comportement anormal : le personnage principale se trouve, de ce fait, en position de messier, on lui demande de l'aide, et il est, tout de suite, consolé par le peuple algérien, comme si il est là pour les sauver.

La double ponctuation (point d'exclamation et de suspension) qui accompagne ce cri, ce frottement de mains, le cœur au-dessus de la tête du président, qui assure une fonction de captation, et le point d'exclamation à la fin de l'assertion constituent une tentative de double transcription de l'assurance et de l'apaisement ressentie par ce personnage principal; émotion qui déjà prise en charge par le qualifiant.

Outre sa fonction informative, le titre de ce dessin de presse instaure une nouvelle représentation, celle du malaise social, ces gens sur la photo se tournent vers la France pour trouver refuge à leur différents problèmes, tout en essayant de soudoyer le président (brosses portées par chacun sur la photo)

À travers cette caricature, Ghilas Aïnouche introduit un nouvel archétype visant à mettre en évidence des individus qui incarnent des valeurs positives, qui sont proactifs et qui occupent une position dominante dans la société française. Et, en tournant le citoyen algérien en dérision, en le ridiculisant, il dénonce tout simplement ces stéréotypes et cherche à maintenir la division sociale et à conserver les citoyens dans une position inférieure à celle du pouvoir public.

Caricature 3 : publiée le 12 décembre 2017



Interprétation de l'image

Un énoncé de type assertion intitule ce dessin d'actualité qui met en avant un personnage féminin. « **Houda feraoun, affirme que c'est impossible de bloquer le jeu de la baleine bleue** ». Vu de face, son nez paraît gros et une bouche grande ouverte qui affiche un sourire. Elle se tient debout sur des talons hauts derrière un pupitre, le drapeau de l'Algérie à sa droite, vêtue d'un ensemble moulant de couleur mauve, fermé par deux boutons la mettant en valeur et accentuant sa beauté. Elle est représentée de profil, angle permettant d'accentuer ses formes, lèvres pulpeuses teintées en rouge et les cheveux bien coiffés qui cachent formellement ses yeux. Sa main gauche est naturellement détendue, redressant ainsi son corps pour adopter une posture de prestance.

Par l'autre main, voire l'index, elle témoigne, avec un sourire commercial, que le pouvoir ne fait rien et ne fera rien contre ce fléau social qu'est la baleine bleue. Je cite « **on bloque seulement les sites qui emploient des caricaturistes !** ».

Cette image a, par rapport au titre, une fonction argumentative : elle ajoute des informations que le titre ne donne pas. En effet, Le message subjectif de cette caricature met en avant le regard et le sourire ironique et malicieux du personnage féminin Houda Haroun.

Ghilas Aïnouche vise, ici, à illustrer de manière parodique et à ridiculiser, sur un ton de dérision, l'idée selon laquelle : le pouvoir politique utilise tous les moyens pour empêcher la liberté d'expression. Dans un communiqué de presse, il relate son licenciement sans entretien préalable ni justification écrite, tout en ne prenant aucune mesure pour traiter ou remédier au fléau social de la baleine bleue, qui a tragiquement touché et même coûté la vie à des enfants et des adolescents dans le pays.

Caricature 4 : publiée le 23 novembre 2017



Interprétation de l'image

Se trouve inscrit, en haut de cette caricature et dans une forme rectangulaire, un énoncé verbal informatif à construction emphatique de type exclamatif « **C'est le jour J!** ». Les verbes présents sur ces ardoises de part et d'autres témoignent du rapport de tension existant entre le pouvoir et le peuple qui sont représentés

par un regroupement face à face. A droite, le président escorté par ses ministres et à gauche les citoyens algériens. Une figure qui fait référence au fossé entre les gouvernants et les gouvernés. Les gouvernants veulent perdurer le pouvoir en demandant au peuple de voter pour eux encore une fois tout en essayant de les corrompre, il suffit de regarder les sacs dessinés pleins débordant d'argents, abordant ainsi le symbole du dollar, qui accompagnent le président et son staff.

Les gouvernés s'opposent à cette injonction et exigent à leur tour aux gouvernants de démissionner parce qu'ils les ont appauvris, ceci est mis en scène par le vocable « **démissionnez** ».

Ces personnages types apparaissent complètement pauvres, poches vides, couffins vides, pieds nus, vêtus d'habits rafistolés et rapiécés (raccommodés avec des pièces) les yeux grands ouverts, regard triste chez certains et regard plein de haine accompagné de bouches ouvertes et dents serrées synonyme de colère et d'irritation chez d'autres.

Cette domination est également perçue dans le lexème « **votez** », à fonction injonctive centrée sur le destinataire, transcrit avec des lettres épaisses, l'usage de l'impératif et le point d'exclamation à la fin de l'énoncé verbal exprimé par la première bulle traduit le ton strident, agressif et injonctif du discours avec lequel personnage assis sur la chaise roulante, symbolisant le président de l'Algérie, adresse ses paroles aux citoyens qui se tiennent en face de lui.

Un seul et unique signe de ponctuation utilisé dans le titre démontre surtout que ces citoyens (hommes et femmes parce qu'ils y a un personnage féminin au milieu de cette foule masculine) sont muselés, réduits au silence. Ce groupement porte donc ici une signification d'opposition sur la relation stéréotypée de domination entre les hommes politiques et le simple citoyen algérien.

L'association des éléments linguistiques et iconiques dans cette caricature crée un message informatif qui renforce l'isotopie des relations entre les gouvernants et les gouvernés. Ce procédé met en avant un stéréotype de l'ordre politique qui renvoie aux pratiques électorales qui constituent en dehors de ses frontières une image représentative, stéréotypée, empêchant la liberté d'expression des personnes et créant ainsi des tensions interpersonnelles. Les citoyens voient dans le pouvoir politique un signe de la domination des gouvernants sur les gouvernés, et une négation de leurs droits à la dignité humaine.

Par cette caricature qui part d'une vision idéologique dépréciative toute faite du vote, de la répression, le caricaturiste dénonce ces deux signes stéréotypés qui légalisent le contrôle exercé sur les citoyens par le pouvoir politique, qui légitiment la corruption. Pour Charaudeau (2005 : 51), cette stratégie consiste à « *justifier les faits et gestes de celui qui agit au nom d'une valeur qui doit être reconnue par tous les membres d'un groupe* »

3. Synthèse et validation des hypothèses

Les hypothèses formulées dans cette recherche suggèrent que la description et les résultats de l'analyse linguistico-iconique des différentes caricatures a pu montrer que les stéréotypes sont utilisés de manière récurrente dans les œuvres de Ghilas Aïnouche pour :

- Permettre aux lecteurs de comprendre rapidement les sujets abordés par les dessins, en s'appuyant sur des représentations simplifiées pour rendre les nuances de la réalité pour accessibles à un large public.
- Susciter des réactions émotionnelles chez le lecteur, allant de la colère à la frustration en passant par le rire.

- Refléter les préoccupations et les idéologies dominantes de leur époque et les archétypes sociaux de leur époque.

Conclusion

En conclusion, l'analyse des signes linguistiques et iconiques dans les caricatures de Ghilas Aïnouche révèle leur impact sur la construction du sens, qui dépasse le niveau lexical pour englober les niveaux supérieurs tels que celui de la phrase et surtout celui du discours. Comme le souligne (Mariana Tutescu 1975 :15), cette étude du sens brise les frontières de la langue, allant au-delà de l'explicite pour saisir l'implicite propre à la signification du discours. Ainsi, en examinant ces éléments, nous sommes en mesure de mieux comprendre comment les caricatures de Ghilas Aïnouche communiquent des messages, commentent le monde qui les entoure et suscitent des réactions chez les spectateurs.

En synthèse, il convient de retenir que les stéréotypes employés dans le domaine de liberté artistique de Ghilas Aïnouche revêtent une importance significative. Ils offrent à un large public la possibilité de comprendre et d'apprécier de manière ludique et satirique des sujets variés, qu'ils soient d'ordre politique, social, culturel ou autre. En utilisant l'exagération, la déformation et le comique, le caricaturiste cherche à rendre accessibles des idées complexes et à susciter la réflexion tout en les divertissant par le biais de l'humour. Cependant, derrière cette approche humoristique, le caricaturiste cherche à attirer l'attention du lecteur, le faire réagir et/ou agir ainsi sur lui comme le confirme Charaudeau (2002) « agir sur l'autre, cela veut dire que la position de pouvoir dans le langage s'inscrit dans un processus d'influence qui vise à modifier l'état physique ou mental de l'autre ». En effet, son but est de stimuler l'imagination, de provoquer des émotions et de stimuler le débat en utilisant le pouvoir du langage visuel et de l'image narrative pour commenter et critiquer le monde qui l'entoure. En dernière analyse, l'objectif du caricaturiste est de communiquer de manière efficace et impactante tout en offrant une expérience enrichissante au plus grand nombre.

Référence :

- Albert, L., & Nicolas, L. (2010). *Polémique et rhétorique : de l'Antiquité à nos jours* (éd.) De boeck duculot, p.94
- Baridon, L., & Guédron, M. (2009). « L'Art et l'histoire de la caricature des origines à nos jours »
- Botero, N. (2011). « Stéréotypie relationnelle et identitaire : l'image des rapports Nord-Sud en Amérique ». In *Communication & langages* 2011/2 (N° 168), pp (81 - 96)
- Cadet, C., Charles, R., Galus, J.L. (1990). *La communication par l'image*. Paris, Nathan. Cité par Sonia Benamsili Les stéréotypes de la femme dans la caricature de Dilem Ali. ", Corela [Online], 12-1 | 2014, Juin 2014, Consulté le 20 mars 2024.
- Charaudeau, P. "A quoi sert d'analyse [SIC] le discours politique ?". In *Análisi del discurs polític*, IULA-UPF, Barcelone, 2002, consulté le 13 mars 2024 sur le site de Patrick Charaudeau - Livres, articles, publications.
- Charaudeau, P. (2005). *le discours politique, les masques du pouvoir*, éd. Vuibert, Paris, p. 51
DOI : 10.3917/dbu.doppa.2006.01
DOI : <https://doi.org/10.3406/quad.1989.2110>
- Doppagne, A. (2006). *La bonne ponctuation : Clarté, efficacité et précision de l'écrit*. Bruxelles, De Boeck Supérieur. (35-38), Consulté le 20 mars 2024
- https://carap.ecml.at/Portals/11/CARAP-FR_savoir-%C3%AAtre_38-48.pdf?ver=2014-12-05-095338-313
<https://www.cairn.info/la-bonne-ponctuation--9782801113882-page-35.htm>

- Kerbrat-Orecchioni, C. (2005). *Le discours en interaction*, éd ARMAND COLIN, Collection U, p.373
- Krieg-Planque, A. (2012). *Analyser les discours institutionnels*, (éd.) Armand Colin, p.13
- Lalaoui-chiali, F/Z. (2011). *La caricature et les marques transcodiques : espace d'une représentation de « Soi » et de l'« Autre »*. In Musanji Nglasso-Mwatha (dir.), *L'imaginaire linguistique dans les discours littéraires politiques et médiatiques en Afrique*, Presses Universitaires de Bordeaux, Consulté le 14/03/2024, <https://books.openedition.org/pub/35903?lang=fr>
- Lamizet, B. (1989). *Une nouvelle communication : l'écran entre le texte et l'image*. In: Quaderni, n°8, Automne 1989. Écrit/Écran. pp. 67-75.
- Trudel, E. (2012). *Pratiques et enjeux du détournement dans le discours littéraire des XXe et XXIe siècles*. Canada, Presses de l'Université du Québec, p. 20
- Tutescu, M. (1978). *La sémantique pragmatique*, in André Helbo : « Dans L'enjeu du discours », pp 13-19, (éd.) Complexe, p.15
URL :https://www.researchgate.net/publication/280748185_L'Art_et_l'histoire_de_la_caricature_des_origines_a_nos_jours. Consulté le 25 février 2024
URL: <http://www.patrick-charaudeau.com/A-quoi-sert-d-analyse-le-discours.html>
URL: <https://doi.org/10.4000/corela.3447>
www.persee.fr/doc/quad_0987-1381_1989_num_8_1_2110

Annexes caricatures :

- Caricature n°1 : « Le journaliste d'El Watan, Méziane Abane, menacé par des hommes armés », publiée le 21 novembre 2017
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1754706111270364&set=selfies-et-bain-de-foule-pour-macron-%C3%A0-alger>
- Caricature n°1 : « Selfies et bains de foule pour Macron à Alger », publiée le 06 décembre 2017
<https://www.facebook.com/G.AINOUCHE/photos/selfies-et-bain-de-foule-pour-macron-%C3%A0-alger/1775438522530456/>
- Caricature n°1 : « Houda Feraoun, affirme que c'est impossible de bloquer le jeu de la baleine bleue », publiée le 12 décembre 2017
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1783253728415602&set=selfies-et-bain-de-foule-pour-macron-%C3%A0-alger>
- Caricature n°1 : « C'est le jour J ! », publiée le 23 novembre 2017
<https://www.facebook.com/photo/?fbid=1757042267703415&set=selfies-et-bain-de-foule-pour-macron-%C3%A0-alger>

Biobibliographie de l'auteur

Dre Hind BELKACEM, maître de conférences de classe A, exerce en qualité d'enseignante-chercheure et préside le Comité Scientifique du Département de Français à l'Université Abdelhamid Ibn Badis de Mostaganem. Investie dans la formation doctorale en langue française, elle est membre du laboratoire Pluralité des Dynamiques Langagières et Discursives et collabore au projet PRFU (2021-2024) rattaché au laboratoire LADICIL. Auteure de nombreuses publications dans des revues scientifiques nationales et internationales, elle contribue également à l'organisation de manifestations scientifiques et assure des fonctions de reviewer pour plusieurs revues académiques classées.